

PIERRE LAVEAU ET MES RECHERCHES AU QUEBEC ET EN FRANCE

Par: Robert Claveau

J'ai compilé la généalogie d'un grand nombre de Claveau du Canada et des États-Unis (2600 personnes environ) et tous descendent de Pierre Laveau et de Marie-Anne Desnoux, mariés à Notre-Dame de Québec le 26 juillet 1730. La grande majorité de ces recherches ont été effectuées dans les années 1970-80 à partir des registres originaux dans les palais de justice du Québec ou dans les presbytères alors que c'était encore possible.

À partir de 1758, pour une raison inconnue, le nom Laveau change graduellement, mais définitivement, pour Claveau.

Entre 1650 et 1757, quelques Laveau, ou De Laveau, non reliés à notre Pierre, sont venus de France et se sont établis à Québec ou ailleurs. Ils ont des descendants actuellement au Québec. Entre 1720 et 1746, trois Claveau sont aussi venus, mais ils n'ont plus de descendants du nom de Claveau.

Le 3 mai 1727, lors de son contrat d'engagement pour le Canada, passé à La Rochelle devant Me Soullar, Pierre Laveau déclare qu'il est natif de Bergerac, évêché de Sarlat, et âgé d'environ 23 ans. Mais le 24 juillet 1730, lors de son contrat de mariage passé devant Me François Rageot à Québec, Pierre Laveau est dit fils de Pierre Laveau et de Marie Fournier demeurant en la ville de Bordeaux. Deux jours plus tard, l'acte de son mariage précise que son père est décédé mais indique Madeleine Lamoureux comme sa mère et celle-ci est de St-Pierre de Langon, diocèse de Bordeaux. Il s'agit bien du même Pierre Laveau puisque le négociant François Foucher, qui l'engage en 1727, est témoin, en 1730, au contrat de mariage et au mariage, après l'expiration du contrat d'engagement de 3 ans. De ce mariage, naîtront six enfants, dont Jean-Baptiste, qui assurera la transmission du nom. Je n'ai pas trouvé l'acte de sépulture de Pierre Laveau, mais il est mort avant 1754, tel qu'en fait foi le contrat de mariage de sa fille Marie-Anne le 21 avril 1754.

L'hypothèse la plus simple est qu'il est né à Bergerac vers 1704, et que ses parents ont déménagé par la suite à Langon ou Bordeaux. Mais il ne peut avoir deux mères...

J'ai effectué depuis 1977, avec l'aide de ma femme Louiselle Banville, beaucoup de recherches à Langon et Bergerac ainsi qu'aux Archives départementales de Bordeaux et de Périgueux. J'ai aussi engagé deux généalogistes professionnels pour m'aider. Ces recherches n'ont pas permis de découvrir la naissance de l'ancêtre, ou de l'un de ses frères ou sœurs, ni le mariage de ses parents. Toutefois, il y a beaucoup de Laveau, Lavau, Lavaud et Lavaux à cette époque à Bergerac et les environs mais pas de Lamoureux. Le prénom de Madeleine y est même très rare. À Langon, le patronyme Laveau est absent des documents consultés.

La recherche a surtout porté sur les paroisses de Bergerac et sur un bon nombre de villages tout autour. La recherche a aussi porté sur les protestants qui sont nombreux à cette époque dans cette région. La recherche est fastidieuse, la lecture des documents est très difficile et il y a souvent des lacunes dans les archives, particulièrement à Langon.

Pour toutes les recherches effectuées à ce jour, une seule découverte a un certain intérêt. Un Pierre n., né le 2 avril 1703 à St-Jacques (Bergerac), est le fils illégitime de Marie Laveau. Ce Pierre aurait survécu au moins jusqu'en 1720, car on n'a pas retrouvé, jusqu'à cette date, aucun décès de Pierre Laveau ou de Pierre n. pouvant lui correspondre.

Il existe un lieu-dit Lavau au sud de Bergerac, à la jonction des municipalités de Monbazillac et de Colombier. Ce lieu-dit est indiqué sur la très belle carte de Belleyrne effectuée vers 1761 et dont je me suis procuré une copie. À partir du propriétaire actuel, M. Jean-Louis Constant de Lamonzie St-Martin, producteur du vin «Château Lavaud», un Monbazillac divin, j'ai remonté la chaîne des titres jusqu'en 1886 et on n'y retrouve pas de Laveau. Toutefois à Bergerac et les environs, il y a beaucoup de Lavaud et Louiselle et moi avons pris quelques pastis avec Claude Lavaud et son épouse en 1982.

À Langon, en 1977, il n'y avait qu'une famille Lavau, un couple âgé. M. André Lavau était bien fier de rencontrer un cousin d'Amérique, il a décroché un merveilleux jambon cru suspendu dans sa dépense et nous a servi quelques lampées de son vin, le «Château Le Mayne». En 2016, ce vin était toujours produit par des membres de sa famille. En 2016 également, ma femme et moi avons rencontré madame Jacqueline Lavau de Saint-Étienne-de-Lisse (Château Bernateau), tout près de Saint-Émilion. Sa généalogie, remontée à huit générations, ne démontre pas un lien avec notre ancêtre. Tous ces Lavau (d) ont l'accent du midi de la France et je m'imagine que l'ancêtre avait le même.

Il y a, ailleurs en France, des Claveau mais il ne semble pas y avoir de lien généalogique entre les Claveau de France et ceux d'Amérique.